



Les CONTES du POMMIER

D'après Arnošt Goldflam

Un film réalisé par Jean-Claude Rozec, David Súpup, Patrik Pašš, Leon Vidmar
écrit par Blandine Jet, Kaja Balog, Maja Križnik, Ivana Laučíková, Marek Král,
Patrik Pašš, Petr Krajíček

PRESSE

Claire VORGER & Calypso LE GUEN

T : 06 20 10 40 56

clairevorgere@gmail.com

calypsolg.pro@gmail.com

Une coproduction Vivement Lundi ! (France)

Maurfilm (République Tchèque)

Artichoke (Slovaquie)

Zvviks (Slovénie)

DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69 007 Lyon

T : 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com

www.gebekafilms.com

Festivals :

Berlinale 2025 Generation Kplus – Annecy 2025 Contrechamp

Prix ECFA du meilleur film européen au Festival du Film de Giffoni 2025

Prix du public au Festival International du Film d'Amman 2025



Durée 1h11

Sortie au cinéma
8 avril 2026



L'HISTOIRE

Lors d'un séjour chez leur grand-père, Suzanne (8 ans) s'improvise conteuse pour illuminer la maison d'histoires imaginaires et merveilleuses qu'elle raconte à ses deux frères, Tom et Derek, afin de combler l'absence de leur grand-mère. D'abord réticent, le grand-père finit par s'associer à leurs jeux et, par un tour de passe-passe, fait de leur week-end un moment de partage et de joyeux souvenirs.

Les quatre segments narratifs du film sont, dans l'ordre du récit :

Conte de liaison
Les Contes de Suzanne
réalisé par
Jean-Claude Rozec
France.

#

Conte 1
Les Orphelins
réalisé par
David Súpup
République tchèque.

1

Conte 2
**Les Vieux Trognons
de pommes**
réalisé par **Patrik Pašš**
Slovaquie.

2

Conte 3
Le Journal de la veille
réalisé par
Leon Vidma
Slovénie.

3

Les Contes du pommier est un long-métrage en stop-motion, une technique aussi artisanale qu'exigeante. La magie qui se dégage de ce genre d'animation est unique : une marionnette inerte se meut sous nos yeux, sans artifice, la légère saccade du mouvement étant l'unique trace des centaines de manipulations de l'animateur qui, image par image, a patiemment créé une gestuelle, une attitude, un sentiment. L'aspect tangible de l'animation stop-motion, participe de la singularité du film à un moment où nous constatons une forme de « revival » de cette technique artisanale chère à des réalisateurs comme Claude Barras, Tim Burton, Nick Park ou Guillermo del Toro.





TROIS INGRÉDIENTS... PAS UN DE PLUS, PAS UN DE MOINS

Les Contes du pommier (titre original *Of Unwanted Things and People*) est l'adaptation de nouvelles pour les enfants écrites par le célèbre écrivain tchèque Arnošt Goldflam.

Ces nouvelles, mélangeant humour et réalisme fantastique, furent un énorme succès d'édition en République Tchèque et en Slovaquie. Elles évoquent des sujets tabous que les parents ne souhaitent pas aborder, mais que les enfants veulent connaître, comme la mort, la vieillesse ou les conflits familiaux. Parce qu'il a connu la paternité à un âge avancé et craignait de ne plus être là lorsque ses enfants seraient grands, Arnošt Goldflam a écrit ce livre pour leur laisser une trace significative. Il a compris l'importance de parler en toute franchise avec les enfants.

Le film est structuré autour de trois histoires courtes et bouclées adaptées des nouvelles, ainsi que d'un récit transversal original faisant le lien entre les trois histoires. Les trois récits relèvent du conte, tandis que l'histoire transversale est plus ancrée dans le réel, mais va progressivement évoluer vers le merveilleux. Elle adopte le point de vue de Suzanne, une petite fille de 8 ans qui vient rendre visite avec ses deux frères à son grand-père, récemment veuf. Ce dernier semble se replier dans la solitude et n'a plus le désir de raconter ces histoires qui faisaient le bonheur de ses petits-enfants. Tom, qui n'a pas vraiment compris que sa grand-mère ne reviendrait pas, est chagrin. Derek fuit le climat pesant de la maison en se réfugiant dans une cabane délabrée perchée dans un vieux pommier. Suzanne, consciente de la peine de son grand-père et de celle de ses frères, va s'improviser conteuse pour que le merveilleux reprenne ses droits. Trois histoires vont alors rythmer leur séjour nécessitant à chaque fois que l'auditoire choisisse trois ingrédients, comme le faisait la grand-mère.



TROIS INGRÉDIENTS...

PAS UN DE PLUS, PAS UN DE MOINS

Le premier conte (construit à partir d'un parapluie, d'un petit chat et de policiers) met en scène un frère et une sœur, récemment isolées chez eux suite à l'hospitalisation soudaine de leurs parents : l'apparition d'un chat magique prenant l'apparence d'une tante aimante, leur viendra en aide.

La deuxième histoire (construite à partir d'une forêt hantée, d'une bête monstrueuse et d'un trognon de pomme) est celle d'un garçon nommé Jonas qui a du mal à s'affirmer. Dans un jardin en friche aux allures de jungle, il fait la connaissance d'une vieille Indienne qui semble sortie d'un conte de fées et doit affronter un monstre qui hante le jardin. A travers cette histoire, Jonas découvrira le pouvoir de l'imagination et prendra confiance en lui.

Le troisième récit (construit à partir d'un oiseau plein de couleurs, d'une couronne et de pantoufles) met en scène Bogdan, un veuf qui a perdu le goût à la vie jusqu'au jour où il découvre qu'il peut voler ! Il quitte son quotidien déprimant pour un voyage jusqu'en Afrique où il est couronné roi des oiseaux.

Chaque histoire que les trois enfants et le grand-père se racontent, participe du processus de deuil et, au fil du récit, les aide à accepter la disparition de la grand-mère et à retrouver leur joie de vivre.





NOTES D'INTENTION DES RÉALISATEURS



LES CONTES DE SUZANNE JEAN-CLAUDE ROZEC

Les Contes de Suzanne nous présente la relation touchante qu'entretiennent trois enfants, Suzanne, Derek et Tom, avec leur grand-père. Le scénario de Blandine Jet, tout en servant de fil conducteur aux trois contes, explore avec subtilité la perception que les enfants ont de la mort, derrière les tabous et les non-dits des adultes. Chacun appréhende à sa façon la cruelle évidence que toute vie a une fin. La fraîcheur et l'énergie des trois enfants maintiennent constamment un ton vivifiant dans la mise en scène. La forte personnalité de leur grand-père et son physique rassurant évitent toute morosité malgré la tristesse. Le mystère de ses absences quand il se retire dans le cabanon du jardin permet aux enfants (et aux jeunes spectateurs) de ne pas focaliser uniquement sur l'absence de leur grand-mère. Les personnages sont contemporains dans leurs apparences, leurs vêtements, leurs gestuelles. Tom se déplace comme un enfant de son âge, ses mouvements sont souvent maladroits ; Suzanne est pétillante, perpétuellement en éveil, elle aime parler ; Derek a l'attitude du pré-ado qui se cherche une posture et qui ne sait pas toujours quoi faire de ses bras. Physiquement inspiré par l'auteur du livre original, Arnošt Goldflam, le grand-père est un vieillard juvénile et bonhomme, dont les éclats de rire et les grimaces sont autant de politesses destinées à masquer sa douleur. Pudique, sensible, il ne montre pas ses sentiments, mais son imaginaire traduit ses états d'âme. La maison est une maison de grands-parents : confortable et désuète, dont les murs et les sols patinés portent l'âge et l'histoire de ses propriétaires avec des accessoires contemporains (four à micro-ondes, ordinateur laptop).

Formé à l'Université Rennes 2, Jean-Claude Rozec réalise en 2009 *Monstre sacré* (production JPL Films) son premier court métrage d'animation sélectionné au Festival International du Film d'Animation d'Annecy. En 2010, il réalise *Cul de bouteille* (production Vivement Lundi !), un nouveau court métrage qui est multi-primé et shortlisté aux Oscars. Il réalise la série animée *Les Shlacks* pour France 3 Bretagne, puis le film court *La Maison de poussière* (production Vivement Lundi ! / 2013) qui reçoit le Prix France Télévisions au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. En 2019, il réalise le court métrage *Têtarde* (production A Perte de vue / ARTE) qui reçoit le Prix FIPRESCI au Festival International du Film d'Animation d'Annecy 2019 et le Grand prix du Festival National du Film d'Animation de Rennes 2020.





1 LES ORPHELINS

DAVID SÚKUP

Comme le suggère le titre *Les Orphelins*, c'est l'histoire de deux enfants restés seuls suite à l'hospitalisation de leurs parents après un accident de la circulation. Avec son côté sombre, cruel, cette histoire emblématique de l'univers d'Arnošt Goldflam, démontre son désir d'écrire sur les catastrophes de la vie, y compris celles qui touchent les enfants. L'histoire se déroule dans un présent intemporel, sans artefacts technologiques. Bien que réaliste, elle bascule dans un univers empreint de magie. Cette magie permet de dépasser le moment tragique que vivent Stan et Emilka et de le rendre moins angoissant pour les jeunes spectateurs. L'histoire n'est pas construite autour d'un scénario dramatique avec une intrigue classique. Sa force se situe principalement dans les relations et les émotions. Ce qui la rend singulière, c'est qu'il n'y a pas d'antagoniste négatif, pas de « méchant » à combattre, pas de désir de vengeance après l'absence des parents. Les personnages principaux de l'histoire sont Emilka et Stan, dans lesquels les enfants de l'intrigue principale – en particulier Suzanne et Tom, les plus jeunes – peuvent projeter leurs propres sentiments liés à la perte de leur grand-mère. L'histoire est racontée du point de vue des enfants. Puisque le chat est la clé de l'histoire, il doit être un partenaire de jeu traité sur le même plan que les enfants. En animation stop-motion, il est difficile de donner un tel accent à une marionnette animale de petite taille. Ce fut un grand défi pour les animateurs tchèques, dont David Filčík, l'un des animateurs les plus expérimentés, qui a été capable de reproduire des mouvements gracieux qui donnent une vraie âme aux marionnettes.

David Súpup est diplômé en 2005 de la FAMU à Prague, section animation, où il a réalisé ses courts métrages *Light* (2001) et *Mechanics* (2003) et fut sélectionné pour la Cinéfondation au Festival de Cannes. Il travaille à la fois sur du dessin, des marionnettes et l'animation en 3D. En 2011, il participe au long-métrage *Fimfarum 3*. En 2013, il termine *Rabbit Fial* une série en 13 parties pour le programme de télévision tchèque *Bedtime Stories*. En 2014, il crée la série d'animation en 10 épisodes *Unrepresented Science* pour l'Académie des Sciences. Devant le succès de la série, une seconde saison est actuellement en préparation.





2 LES VIEUX TROGNONS DE POMMES PATRIK PAŠŠ

Le conte comporte l'idée que, derrière les petits moments du réel a priori anodins, se cacherait un monde fantastique de sentiments cachés. *Les Vieux Trognons de pommes* décrit la lutte du jeune Jonas avec une réalité qui défie son imagination et avec les peurs que cette imagination exubérante provoque : par exemple, prendre un tuyau d'arrosage pour une vipère ! Parce que Jonas n'abandonne pas malgré les difficultés, il est finalement récompensé par la reconnaissance de sa singularité et par l'affirmation de sa place parmi ses amis. De la même manière, le personnage de la vieille Indienne a une grande influence sur le garçon en lui révélant les pouvoirs de la fantaisie et de son imagination. Formellement, il s'agit d'une mise en scène relativement minimaliste avec – tout de même – un point de vue subjectif de la Bête du verger qui permet de mieux faire ressentir la peur de Jonas. Les projections sur les murs de la cabane racontent la jeunesse de l'Indienne et sa rencontre avec son défunt mari qui lui a offert une bête qui ne se nourrit que de trognons de pomme. Ces projections révèlent, évidemment, la fonction dramaturgique de la lumière qui sépare les deux mondes de l'histoire : celle qui calme les peurs de Jonas et celle qui laisse le champ libre à une menace jusque-là invisible : la Bête. Les rayons du soleil, bloqués par les couronnes des pommiers sauvages, créent des cartes de lumière qui caractérisent l'environnement magique du verger sauvage. Le lent dévoilement de ce monde mystérieux et magique, inspiré de la tradition de Jiří Trnka, permet d'immerger les spectateurs dans le récit.

Patrik PAŠŠ, est diplômé de la FAMU à Prague, section animation, et également de l'Academy of Performing Arts de Bratislava. Il est réalisateur, scénariste, animateur et illustrateur, connu pour de nombreux courts métrages d'animation et pour plus d'une vingtaine de clips musicaux. Il est l'auteur du 1er roman graphique slovaque *Three. Not four, not five* et il a coréalisé de nombreux films dont *The Last Bus*, Grand Prix à Stuttgart en 2012 et *Twins* primé en 2016.





3 LE JOURNAL DE LA VEILLE LEON VIDMAR

Comment pousser les gens à sortir de leur zone de confort qui, paradoxalement, signifie sécurité mais aussi contrainte ? Dans l'histoire, une série de coïncidences sort Bogdan (69 ans) de la routine, de sa vie réglée comme une horloge. Mais le vrai « problème » de Bogdan n'est pas la routine. Celle-ci est juste sa façon de survivre, son *modus operandi*. C'est surtout la solitude qui lui pèse. Il est guidé par l'habitude, donnant l'impression qu'il n'attend que la mort pour rejoindre sa défunte épouse : en un sens, il vit comme s'il était déjà mort. Un jour, il est emporté dans un tourbillon d'aventures fantastiques qui lui rappelle l'essentiel : il faut vivre ! Après avoir accepté la mort de sa femme, il est enfin capable de passer à autre chose et de vivre à nouveau dans le présent.

Le deuil de Bogdan fait évidemment écho à celui du grand-père dans *La Boîte d'allumettes*. L'intention est de montrer aux jeunes spectateurs que les personnes âgées aussi peuvent apprendre des enfants. Après tout, c'est Zarja, une fillette de huit ans, qui provoque le « réveil » de Bogdan. Au début, alors qu'il vaque d'un air maussade à sa routine, les sons sont mécaniques et monotones – les tours de cuillères quand il remue son café, le tic-tac de l'horloge, le bourdonnement du réfrigérateur. Le rythme change au fur et à mesure qu'il se déplace et, finalement, des tambours et des percussions l'accompagnent quand il se lance à la poursuite du journal qui s'envole. Le son et la musique vont crescendo jusqu'à ce que Bogdan découvre qu'il peut voler.

Leon Vidmar est diplômé de l'Academy of Fine Arts and Design (ALUO) à Ljubljana. Son projet de fin d'études, le court métrage d'animation *[In]tolerance* qu'il a écrit, réalisé et animé, lui a permis de se faire connaître du grand public en festivals. Sa carrière démarre avec son film de marionnettes *Farewell*, présenté au Festival of Slovenian Film (2016) où il a reçu le Vesna Award for Best animation, le premier d'une longue liste de prix. Depuis, *Farewell* a été présenté dans plus de 80 festivals nationaux et internationaux, dont le Festival International du Film d'Animation d'Annecy et Animafest Zagreb.



L'AUTEUR ARNOŠT GOLDFLAM

« UN DÉFAITISTE JOYEUX »

L'écrivain tchèque Arnošt Goldflam, né le 22 septembre 1946 à Brno, a écrit un livre d'histoires courtes pour enfants intitulé *Of Unwanted things and people* (*À propos de choses et de gens inutiles*) dont le film *Les Contes du pommier* est l'adaptation. Peu connu en Europe de l'Ouest, il a grandi avec l'héritage de la Shoah et de l'occupation soviétique. Quinze membres de sa famille ont péri pendant la 2ème guerre mondiale. D'abord auteur et metteur en scène de théâtre, il a commencé à écrire des contes pour le jeune public à la naissance de son premier enfant. Père âgé et inquiet de ne pas voir grandir son enfant, il souhaitait lui transmettre des récits susceptibles de l'aider à aborder de grandes questions existentielles. Arnošt Goldflam se définit souvent comme un « défaitiste joyeux ». Avec son style combinant réalisme désenchanté, merveilleux et humour, il suggère à ses jeunes lecteurs que, dans les moments particulièrement difficiles, le monde qui les entoure est moins désespérant qu'il n'y paraît. Tout ce qui est rejeté, indésirable ou oublié peut rencontrer la bienveillance ; ce qui semble irrémédiablement détruit peut renaître et il est possible de cultiver un peu de gaieté dans un monde de désolation.

Si Arnošt Goldflam a rencontré un tel succès avec des sujets aussi graves, c'est qu'il a la conviction inébranlable que les imaginaires forts et la fantaisie qu'il insuffle dans ses récits, aident à créer de nouvelles perspectives et, par la même, à surmonter les crises et à atténuer les grandes peines. Le film adapté de son œuvre souhaite s'affranchir des propositions formatées - et trop souvent édulcorées - qui submergent les écrans à destination des jeunes spectateurs.

En février 2025, Arnošt Goldflam était avec les réalisateurs sur la scène de la Berlinale, visiblement heureux de partager avec le public la première internationale du film.





LES PLUS PETITES CHOSES DE LA VIE

NOTE DES PRODUCTEURS

En 2015, la société tchèque Maurfilm achète les droits du best-seller d'Arnošt Goldflam, *Of Unwanted Things and People*. Le producteur tchèque Martin Vandas, qui avait découvert ces récits originaux et insolites en les lisant à sa fille cadette, a été immédiatement fasciné par la magie, la sensibilité, la poésie mais aussi le potentiel cinématographique de ces contes modernes.

Il est rejoint par trois producteurs d'autres nationalités, qui se sont rencontrés à travers le réseau CEE Animation : Artichoke en Slovaquie, ZVVIKS en Slovénie et Vivement Lundi ! en France. Maurfilm, Artichoke et ZVVIKS ont développé les adaptations des nouvelles d'Arnošt Goldflam tandis que Vivement Lundi ! a pris en charge le récit original qui fait le lien entre les trois contes. Des mois de co-développement et de partage d'expériences nous ont permis de construire un dispositif de coproduction unique et généreux, basé sur le principe de la parité. Les quatre producteurs ont des parts égales de coproduction et partagent tous les droits et territoires de manière égale, y compris une part des revenus de nos marchés nationaux !

Nous voulions réaliser un film susceptible de plaire aux enfants comme aux adultes. Il y a un message intemporel dans ces « choses ou personnes inutiles et non désirées » de l'œuvre d'Arnošt Goldflam. Evidemment, le titre du livre original est un contrepied. Ce qu'il dit vraiment, avec imagination et sensibilité, c'est que même les plus petites choses de la vie comptent. Et cela est particulièrement vrai en temps de crise, ou lorsqu'on est confronté à la fin inévitable de la vie et au deuil. Grâce à sa profonde humanité, cette idée est universelle. Ce sont ces petites choses qui constituent la substance de la vie. Et nous avons essayé, avec les auteurs, d'insuffler cette substance dans notre film. Nous voulons réunir les enfants, leurs parents et leurs grands-parents autour d'histoires qui ont le pouvoir d'affronter la mort elle-même. Nous parlons des choses tragiques de la vie, mais nous voulons en parler avec gentillesse, amour, espièglerie et humour tendre. Avec ce film, nous abordons le sujet douloureux du deuil, mais nous montrons aussi comment le fait de passer du temps ensemble, de raconter des histoires et de faire preuve d'empathie, permet de surmonter les moments les plus difficiles. Nous espérons que *Les Contes du pommier* donnera l'occasion à plusieurs générations d'une famille de partager un moment, pas seulement pour regarder le film, mais également pour en parler après.

Martin Vandas - Alena Vandasova - Juraj Krasnohorský - Kolja Saksida - Jean-François Le Corre





LES PRODUCTEURS

1

MAURFILM est, depuis 15 ans, une des plus grandes sociétés de production de long-métrages d'animation en République Tchèque avec 6 longs métrages et de nombreux courts métrages. Basée à Prague, cette société défend un cinéma d'animation de qualité.

MAUR Film a récemment coproduit *Fritzi – histoire d'une révolution*, réalisé par Matthias Bruhn et Ralf Kukula et *La Traversée*, de Florence Miaille, ainsi que *Dcera* de Daria Kashcheeva, Cristal du film étudiant au Festival du Film d'Animation d'Annecy 2019 et nommé à l'Oscar du court métrage d'animation 2020.

Martin Vandas, qui a co-fondé Maurfilm en 2003, est désormais l'un des producteurs d'animation tchèques les plus importants. Il est membre de la European Film Academy (EFA), de The Association of Czech Audiovisual producers (APA) et de la Czech Association of Animation Film (ASAF), ainsi que du conseil d'administration du CEE Animation et co-organisateur du CEE Animation Forum. Il est également lecteur au FAMU, expert pour le Czech State Cinematography Fund et pour le Slovak Audiovisual Fund.

2

ARTICHOKE est une société de production slovaque qui produit des films de fictions et d'animation pour le cinéma. Le court métrage d'animation *Superbia* a été présenté à Cannes en 2016 et elle a produit le long métrage *White Plastic Sky* sorti en 2024 sous le titre *Sky Dome 2123*.

Artichoke est dirigée par Juraj Krasnohorsky, producteur diplômé en Physiques, Mathématiques et Études Cinématographiques respectivement aux Universités de Genève, Bilbao et Paris. Il a fondé la société de production en 2010 à Bratislava et a lancé sa première réalisation *Tigers in the City* en 2012. Aujourd'hui, Juraj est à la fois producteur de films de fictions, de documentaires et de films d'animation. Il est diplômé d'EAVE et intervient régulièrement comme expert au VŠMU à Bratislava, au ASF Workshop et bien d'autres. Il est membre du conseil d'administration du CEE Animation et co-directeur du CEE Animation Workshop.



LES PRODUCTEURS

3

ZVVIKS est une société de production slovène créée en 2001. Son équipe travaille sur le développement et la réalisation de séries et films d'animation en stop-motion.

ZVVIKS est dirigée par Kolja Saksida, producteur et réalisateur diplômé d'un Master en Études Cinématographiques de l'Université ECAL à Lausanne (Suisse). Il a produit et réalisé la série d'animation pour la télévision *Koyaa – Wild Life* et les courts métrages *Kiddo – Slingshot*, *Farewell*. Ses films ont été présentés dans plus de 250 festivals de films internationaux. Kolja est professeur adjoint à la School of Arts de Ljubljana et à l'Université de Nova Gorica.

#

VIVEMENT LUNDI ! est une société de production créée à Rennes en 1998 et qui a reçu le Prix PROCIREP du producteur français de télévision en 2011, le Cartoon Tribute du producteur européen d'animation en 2015 et en 2023, le MIFA Industry Award en 2022.

La production au sein de la société est structurée autour du travail d'une directrice financière - Valérie Malavieille - et de trois producteurs : Jean-François Le Corre (documentaire, animation), Mathieu Courtois (animation, formats courts) et Aurélie Angebault (documentaire, nouvelles écritures). Leurs lignes éditoriales partagent un intérêt particulier pour les créations originales.

En 1998, *L'Homme aux Bras Ballants* de Laurent Gorgiard reçoit le Prix spécial du jury du Festival International du Film d'Animation d'Annecy et inaugure une production de courts métrages et de séries d'animation qui cumulent plus de 600 distinctions nationales et internationales. On peut citer : *Tempête sur Anorak* de Paul Cabon - Prix du court métrage d'animation au Sundance Film Festival, *Ce Magnifique Gâteau !* d'Emma de Swaef et Marc James Roels - sélectionné par La Quinzaine des réalisateurs 2018 et lauréat du Grand prix au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand ou *Mémorable* de Bruno Collet, Cristal du court métrage, Prix du public et Prix du jury Junior au Festival International du Film d'Animation d'Annecy 2019 et nommé à l'Oscar 2020 du court métrage d'animation.

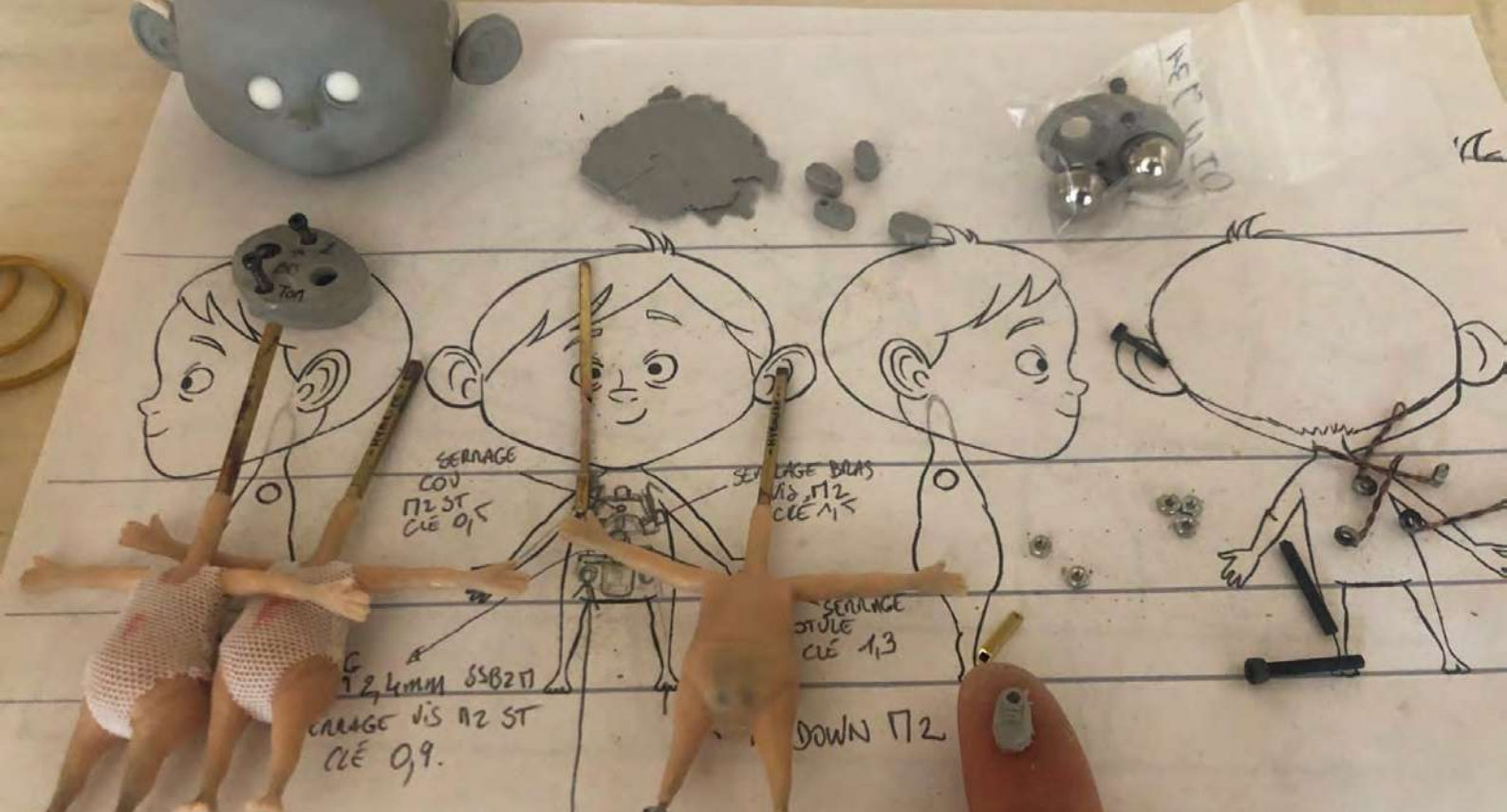
Côté longs métrages, Vivement Lundi ! a coproduit plusieurs films marquants comme *Flee* de Jonas Poher Rasmussen en Sélection officielle à Cannes 2020, lauréat du Grand Prix de la compétition World documentary au Sundance Film Festival 2021 et triplement nommé aux Oscars 2022. On notera aussi *Interdit aux chiens et aux Italiens* d'Alain Ughetto ou encore *Yuku et la fleur de l'Himalaya* d'Arnaud Demuynck et Rémi Durin.





LA MAGIE DE LA STOP MOTION !





FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs	Jean-Claude Rozec, Patrick PaŠŠ, David Súpup, Leon Vidmar
Scénario	Blandine Jet, Kaja Balog, Maja Križnik, Ivana Laučíková, Marek Král, Patrik PaŠŠ, Petr Krajíček
Direction artistique	Patricia Ortiz Martínez, Jean-Claude Rozec
Photographie	Radka Šplíchalová, Václav Fronk, Alan Sournal, Simona Weisslechner, Miloš Srđić, Mathilde Gaillard
Animation	David Filčík, Marek Jasaň, Gilles Coirier, Julia Peguet
Montage	Adéla Špaljová
Musique	Lucia Chuřková
Son	Miroslav Chaloupka
Producteurs	Martin Vandas, Alena Vandasová, Juraj Krasnohorský, Henrieta Cvangová, Kolja Saksida, Jean-Francois Le Corre, Mathieu Courtois
Production exécutive	Marcela Vrátilová

© MAURFILM, ARTICHOKE, ZVVIKS, VIVEMENT LUNDI ! - 2025



Les CONTES du POMMIER

